

LE
GUIDE
CULTUREL
DU
GRAND
PARIS

Télérama | Sortir



TÉLERAMA DUB FESTIVAL

ADRIAN SHERWOOD
40 ANS DE MIX

21-11
27-11
2018

prétention, mais qui témoignent d'une relation sincère et attentive avec son modèle. Les images, ici, n'ont pas forcément servi à faire des toiles. Elles sont sorties des boîtes, et quelle surprise!

Peter Puklus – One meter and a half

Jusqu'au 15 déc., 13h-19h (sf dim., lun.), 11h-19h (sam.), Folia, 13, rue de l'Abbaye, 6^e, 01 42 03 21 83, photo saintgermain.com. Entrée libre.

« One meter and a half » (« Un mètre et demi ») est le titre donné à la série présentée par le Hongrois Peter Puklus, dont on découvre le travail photographique aujourd'hui dans le cadre du festival PhotoSaintGermain. On y retrouve les portraits de ses amis, qu'il a photographiés il y a treize ans, dans leur intérieur. Parfois se glisse une nature morte, sorte de portrait en creux de ces jeunes gens qui commencent leur vie d'adulte. Sur ces images aux couleurs crues, ils exhibent souvent leur corps d'adolescent, leur liberté. Le premier geste d'un photographe, qui a depuis glissé vers la sculpture et la mise en scène photographique.

Valérie Jouve

Jusqu'au 13 jan. 2019, 10h-18h (sf lun.), Petit Palais, av. W.-Churchill, 8^e, 01 53 43 40 00. Entrée libre.

La photographe Valérie Jouve se glisse avec une trentaine d'images dans la collection particulière du Petit Palais. Et ça fonctionne. Les personnages de Valérie Jouve, saisis dans leur contexte, des « corps en résistance », comme ils ont été surnommés, assument la confrontation avec les scènes de vie quotidienne décrites dans les tableaux du XIX^e. Tout comme son paysage de Palestine diffuse son charme à côté de *La Lisière de la forêt de Fontainebleau*, tableau peint en 1889 par Sisley. Le visiteur du musée ne semble pas toujours bien saisir ce que ces photographies font là. Je trouve, quant à moi, que cette petite visite des contemporains aux grands classiques est réjouissante.

Civilisations

Le 111 des arts

Jusqu'au 25 nov., 12h-20h (sf lun., mar.), 12h-18h (dim.), mairie du 8^e, 3, rue de Lisbonne, 8^e, 01 44 90 75 08. Entrée libre.

111 artistes présentent 11 œuvres chacun au prix de 111 euros pièce! A la mairie du 8^e, des peintures, des collages, des dessins, des photographies sont rassemblés, dans un unique format carré, pour la bonne cause. Grâce à cette manifestation programmée aussi dans d'autres villes, l'association Le 111 des arts collecte des fonds en faveur de la recherche contre les cancers des enfants. Un jury sélectionne les plasticiens. De belles découvertes à faire.

L'archéologie en bulles

Jusqu'au 1^{er} juil. 2019, 9h-18h (sf mar.), 9h-21h45 (mer., ven.), musée du Louvre, 99, rue de Rivoli, 1^{er}, 01 40 20 53 17. (15 €).

Après le cinéma, la danse, la mise en scène du pouvoir, la Petite Galerie du Louvre s'intéresse aux liens tissés entre l'archéologie et la bande dessinée. Le terrain est particulièrement riche en matériaux! Ce dialogue inédit s'articule autour d'une centaine d'œuvres de différentes civilisations (antiquités grecque, romaine, orientale...), de planches originales d'auteurs (Jul, Enki Bilal, Nicolas de Crécy...) et de carnets. En quatre chapitres thématiques, le parcours évoque la figure historique ou imaginée de l'archéologie, la quête du trésor, l'invention de nouveaux mondes... Un plaisir de la découverte, à partager en famille.

Bai Ming – Stèles lumineuses

Jusqu'au 28 nov., 11h-19h (sf dim., lun.), galerie Françoise Livinec – Penthlière, 24, rue de Penthlière, 8^e, 01 40 07 58 09. Entrée libre.

Françoise Livinec présente cinquante-cinq œuvres de l'artiste chinois Bai Ming: des peintures de grand format, des encres sur papier, des vases, des bols en céramique... On embrasse l'ensemble du regard, puis on y revient, s'arrêtant sur l'une ou l'autre pièce. Dans une tradition réinventée, les œuvres de Bai Ming témoignent de l'alliance rare de la maîtrise avec le lâcher-prise qui caractérise les plus grands. Ses encres évoquent des paysages intérieurs, ses flacons déformés exercent un curieux pouvoir d'attraction... On pourrait se perdre des heures durant à laisser flotter son regard...



Les cités-jardins d'Île-de-France

Jusqu'au 2 juin, musée d'Histoire Urbaine et Sociale de Suresnes.

Benjamin Poulanges – Orage

Jusqu'au 22 déc., 11h-13h, 14h-19h (sf sam., dim.), galerie Negropontes, 60, rue de Verneuil, 7^e, 01 71 18 19 51. Entrée libre.

Architecte d'intérieur, scénographe, concepteur d'identités visuelles, Benjamin Poulanges a rencontré en 2016 les propriétaires de la manufacture de céramique Rometti, en Italie. Pendant deux ans, il s'est imprégné du savoir-faire artisanal auprès des maîtres de la fabrique. Il a effectué un travail sur les formes ancestrales du bol, de la jarre et de la cruche. Benjamin Poulanges a aussi apporté son talent de peintre dans la mise en couleurs, posant des touches de gris, de bleu, de noir et de blanc sur cet ensemble aux formes traditionnelles retravaillées vers le déséquilibre. Beau et fort comme un ciel incertain.

Les cités-jardins d'Île-de-France, une certaine idée du bonheur

Jusqu'au 2 juin 2019, 14h-18h (sf lun., mar.), musée d'Histoire urbaine et sociale de Suresnes, 1, place de la Gare-de-Suresnes-Longchamp, 92 Suresnes, 01 41 18 37 37. (2,50-3,50 €).

Axé depuis son ouverture en 2013 sur les problématiques d'urbanisme social, le MUS de Suresnes consacre une exposition aux cités-jardins d'Île-de-France. Né à la fin du XIX^e siècle en Grande-Bretagne, le concept a essaimé en France au début du XX^e, avant de connaître un bel essor durant l'entre-deux-guerres. Signe d'un regain

d'intérêt dans le cadre des politiques de développement durable, les cités-jardins de Champigny-sur-Marne, Stains, Suresnes comme le square Payret-Dortail de Vanves viennent de recevoir le label « patrimoine d'intérêt régional ». Documenté par des photographies, des plans, des films, des pièces de mobilier, le parcours brosse le tableau des différentes typologies de construction. Une invitation à redécouvrir ces cités-jardins *in situ*: la région en compte 70!

Comédies musicales – La joie de vivre au cinéma

Jusqu'au 27 jan. 2019, 12h-18h (mar., mer., jeu.), 12h-20h (ven.), 10h-20h (sam., dim.), Cité de la musique, 221, av. Jean-Jaurès, 19^e, 01 44 84 44 84. (6-11 €).

Des bottes qui claquent sous la pluie, des jupes qui virevoltent, des danseurs qui cabriolent dans un joyeux brouhaha... Bienvenue dans la grande immersion cinématographique proposée par l'exposition « Comédies musicales »! Projections sur petit ou grand écran, photographies, affiches... *De Chantons sous la pluie à La La Land*, le parcours propose une vaste anthologie en images de ce genre, né en 1927 aux États-Unis avant de devenir universel. Ponctué de zooms thématiques, illustré d'objets ou d'entretiens, de déguisements pour les plus jeunes et d'ateliers interactifs, le scénario proposé au visiteur fait la part belle au plaisir de la musique et du jeu! Décors de rêve, danseurs de légende, chansons inoubliables: le tableau panoramique vivant d'un art total.

Forces de la nature

Jusqu'au 1^{er} avr. 2019, 10h-12h30, 13h30-17h (sf mar.), Cité de la céramique, 2, place de la Manufacture, 92 Sèvres, 01 46 29 22 00. (4,50-6 €).

Formés à l'École des arts appliqués de Bergen à la fin des années 70, trois artistes norvégiens, parmi les plus importants de leur génération, expriment ici les forces vives de leur pays. Torbjorn Kvasbo, l'un des maîtres de la sculpture céramique en Europe, monte de puissantes pièces tubulaires monochromes, aux formes organiques. Marit Tingleff réalise de gigantesques plats de la taille d'un tableau, dans lesquels elle couche des paysages abstraits. Kari

Dyrdal, initiée aux nouvelles technologies numériques, glisse ses tapisseries dans le parcours, ajoutant une touche de modernité à son traditionnel savoir-faire. Particulièrement vivifiant!

Madagascar – Arts de la Grande Ile

Jusqu'au 1^{er} jan. 2019, 11h-21h (jeu., ven., sam.), 11h-19h (mar., mer., dim.), musée du Quai-Branly, 37, quai Branly, 7^e, 01 56 61 70 00. (7-10 €).

Depuis « Ethnographie de Madagascar », présentée au musée de l'Homme en 1946, aucune exposition d'envergure sur la création malgache n'avait été présentée en Europe. « Madagascar – Arts de la Grande Ile » est donc un événement. Le premier chapitre, illustré de photographies, de cartes, de documents, permet de se familiariser avec une longue histoire et une géographie marquées par la diversité des paysages et des influences. Trois cent soixante œuvres illustrent la vie quotidienne sur l'île à travers des pièces de vannerie, de textile ou des objets sculptés. Puis on pénètre dans le monde du sacré et de la mort... Avec un ensemble d'amulettes, de charmes et un rassemblement de poteaux funéraires, le parcours réussit sa sortie!

Meiji – Splendeurs du Japon impérial (1868-1912)

Jusqu'au 14 jan. 2019, 10h-18h (sf mar.), musée des Arts asiatiques Guimet, 6, place d'Iéna, 16^e, 01 56 52 53 00. (8,50-11,50 €).

Cette exposition évoque la vitalité et la richesse des arts japonais durant l'ère Meiji, époque charnière de l'histoire du pays. Sommé par l'Occident de s'ouvrir après des siècles d'isolement, l'archipel devait alors se réinventer, sous l'impulsion de l'empereur Meiji (Mutsuhito)... Trois cent cinquante œuvres (estampes, photographies, peintures, mobilier, objets d'art) illustrent ce chapitre. Le Japon se modernise, exporte ses créations, affirme son identité, pour assurer son indépendance. Enjeu économique et politique, le savoir-faire traditionnel est porté à son plus haut niveau technique. En témoignent les somptueux kimonos brodés, les vases et bols de porcelaine décorés, les chefs-d'œuvre de bronze, de laque et d'émail cloisonné.